

Traitements des maladies

Botrytis (Fleurs.):

Arrosages et bassinages modérés ; aérer et souffler avec le souffrol.

Brûlure des feuilles:

Arrosage le soir ou le matin de très bonne heure, jamais au milieu de la journée avec gros soleil.

Brunissure des feuilles:

Bouillie bordelaise en mars. Pour la vigne, éviter seulement une trop grande production et fumer aux engrais potassiques.

Chlorose:

Remède général. — On arrose le sujet avec une solution de 1 k. de sulfate de fer pour 100 litres d'eau. Binage ou encore on défonce le terrain autour de la plante et on ajoute une terre substantielle. En cas d'humidité drainage du sous-sol, en cas de terre trop calcaire renouveler ou améliorer cette terre pour la rendre plutôt argileuse et ferrugineuse. Pour l'abricotier et la vigne taille courte et traitement au sulfate de fer à 30 % dès que l'aoûtement des bois est fait. Pour le pêcher et le poirier, arrosage au nitrate de soude (10 gr. par 10 litres d'eau), pulvérisation du feuillage en deux fois au sulfate de fer (150 gr. par 100 litres d'eau). Drainage en cas d'humidité. Pour le blé, écoulement des eaux, bonne appropriation d'engrais et surtout nitrate et superphosphate. Pour les fleurs, plantes d'appartement, de serre etc., aérer le

Cloque:

Ramassage et brûlure des feuilles boursoufflées dès le début de la maladie. Préventivement sulfatage à la bouillie bordelaise, dose 1 k. de poudre par 100 litres d'eau. Le pêcher est particulièrement sensible aux traitements cupriques, surtout avec les bouillies acides. On répète le traitement après la chute des pétales.

Echaudage:

Choisir les variétés de céréales très hâtives, semer assez épais pour diminuer le tallage et forcer les engrais phosphatés afin d'avoir une maturation plus précoce.

Fumagine:

Maladie dérivant du miellat, produite par les gouttelettes sucrées émises par certains pucerons et cochenilles. 1° De la vigne : bouillie au sulfate de fer ; 2° Des plantes d'agrément : même traitement que pour les pucerons, de même pour les arbres fruitiers avec en plus bouillie bordelaise, solution insecticide (eau 3 litres, savon noir 1 k., huile de graines 700 gr., pétrole ord. 500 gr.) ; 3° Pour l'olivier : formule Zacharewicz (1 k. savon noir, 4 litres pétrole, 1 k. sulfate de cuivre, 100 litres d'eau). Faire dissoudre le savon dans l'eau de pluie bouillante. Retirer du feu et brasser fortement pendant 5 minutes en ajoutant le pétrole. Une condition essentielle de réussite, c'est que les liquides soient aussi chauds que possible.

Mildiou:

1° Traitement préventif à la bouillie bordelaise et mieux encore à la cupro-sulfureuse pour la betterave, la fève, le pois ; 2° Epinard : ne pas renouveler avant 5 ou 6 ans ; 3° Fraisier : ramassage et brûlure des feuilles attaquées, bouillie bordelaise après ou avant la fructification ; 4° Oignon : arrachage des pieds dès le début de la maladie, bouillie cupro-sulfureuse ; 5° Pomme de terre : deux pulvérisations préventives des feuilles à la bouillie cupro-sulfureuse premier traitement avant la floraison, renouveler 15 jours plus tard, buttage des touffes un peu avant la floraison, enfermer les tubercules par temps sec après aération, les surveiller ; 6° Tomate : préventivement, bouillie bordelaise à la cupro-sulfureuse ou bien verdet pour éviter les traces sur les fruits ; 7° Vigne : Soufrage, bouillie bordelaise cupro-sulfureuse ou verdet. Il faut traiter le plus souvent possible pendant la période critique, c'est-à-dire après la floraison. Continuer le traitement même si le sujet est condamné pour conserver le bois de la taille suivante. A partir du débourrement, chaque pluie favorise le développement de la maladie surtout sur les jeunes feuilles tendres qui n'ont pas encore été traitées. Sulfater soigneusement les grappes très fragiles jusqu'à ce que le grain ait noué.

Moisissure grise:

En hiver, traiter préventivement à la bouillie bordelaise et en plus, pour le prunier, pulvérisations cupriques sur les feuilles au commencement de la végétation

Mousses et lichens:

Grattage à l'écorce au couteau, brosser fortement, badigeonner ensuite charpente et membres au lait de chaux à 15 %. Chaque année, en février, pulvérisation à la bouillie bordelaise ou à la cupro-sulfureuse. La mousse des allées ainsi que les mauvaises herbes peuvent être détruites en répandant sur le sol un mélange de sulfate de fer et de chaux vive en poudre ou par l'acide sulfurique (20 %).

Oïdium de la vigne:

Poussière grisâtre sur les deux faces de la feuille et sur les raisins. Soufrage préventif et curatif au soufre sublimé ou au soufrol par temps calme. Eviter de souffrir lorsque le soleil est trop ardent. La pulvérisation sur les feuilles d'une solution de 125 gr. de permanganate de potasse dans 100 litres d'eau est curative. Excellents effets obtenus par la bouillie cupro-sulfureuse qui traite à la fois le mildiou et l'oïdium.

Pourridié:

Ne pas planter en terrain humide et ; imperméable. L'ail craint l'excès de fumier, surtout frais, le remplacer par des engrais minéraux (2 k. nitrate de soude, 2 k. sulfate de potasse, 3 k. superphosphate de chaux à l'are). Mettre à nu avec le doigt le bulbe atteint. Pour les cerisier, pêcher, vigne, désinfecter le terrain au sulfure de carbone (80 gr. par mètre carré) ou au formol, ou ne pas replanter sur un emplacement déjà contaminé. Le poirier n'aime pas avoir ses racines en contact direct avec le fumier et demande préventivement un bon habillage à la plantation. Le prunier atteint doit être arraché, et la terre changée ayant la replantation.

Rouille:

Celle des pois a pour hôtes transitoires les euphorbes que l'on doit détruire. Betterave, fève, haricot, oignon, pois, poireau jeune ; sulfater à la bouillie cupro-sulfureuse et, en février, pour poirier et pommier, avec destruction des genévriers dans le voisinage, hôtes transitoires de l'éoidic. Pour la rouille de l'asperge, éviter les sols humides et les fumiers pailleux. Arrachage et destruction des pieds de chicorée attaqués. Pour le céleri et le cerfeuil, restreindre les arrosages et arracher les pieds 'attaqués. Pour l'éviter au fraisier, ne pas planter dans des situations peu aérées pas plus que dans les sols compacts ; pour la mâche, semer clair ou éclaircir. Bouillie cupro-sulfureuse à la pomme de terre et en mai au groseillier. Ne pas renouveler les radis de l'année. La rouille blanche du chou demande l'arrachage des porte-graines, de même pour le navet avec suppression des bassinages pendant quelques jours. Celle du scorsonère exige un bon soufrage au soufrol dès l'apparition de la rouille blanche ou pulvérisation d'une solution à 65 gr. de permanganate de potasse et 100 litres d'eau. La rouille noire du cerisier et des arbres à noyaux se combat par la bouillie bordelaise ou par la cupro-sulfureuse alcaline. La rouille rouge puis noirâtre, ainsi que la rouille tachetée du blé et des céréales, se prévient par une sélection des variétés, telles que : Roseau, hybride du bon fermier, Dattel, Riéti,

Tache des feuilles:

Divers parasites tachent les feuilles des arbres fruitiers occasionnant leur chute prématurée. Employer la bouillie cupro-sulfureuse ou la bouillie bordelaise. Brûler les feuilles de betterave atteintes dès le début de la maladie.

Tavelure:

Badigeonnage après grattage des écorces à la bouillie bordelaise ou bleu-turquoise. Traiter les poiriers et les pommiers avec 2 k. de cupro-sulfureuse arsenicale avant l'épanouissement des bourgeons. On traite ainsi à la fois la tavelure et les insectes, tels que les anthonomes, la pyrale, la cécidomyie qui attaquent les bourgeons floraux et y déposent leurs œufs.

<http://www.pepinieres-des-sources.fr/>